

Les ruses du diable [Shaytân] envers les fils de Adam

Par l'Imâm Ibn Al-Qayyîm Jawziyya



En vérité, il n'est pas possible pour nous les hommes de discerner, encadrer, ou limiter les différentes catégories du mal que le diable peut mettre en œuvre alors qu'en sera-t-il pour un nombre limité; défini.

En effet, le diable est la cause de tout le mal dans le monde, mais après une bonne recherche on peut constater et dire que son mal est centralisé dans six catégories. Il ne cesse d'entraîner l'homme jusqu'à ce qu'il le pousse dans un des pièges.

1er Piège : La mécréance, l'infidélité, l'association et prendre Allâh et Son Messager Mohammad ﷺ pour ennemi

En premier lieu, si le diable réussit à piéger l'homme dans ce péché blâmable il se tranquillise et se calme à ce moment et cesse de fournir tout effort de détournement[1].

Si le diable réussit ceci, il fait de cette personne piégée un soldat dans son armée et un adjoint pour être responsable sur ses semblables, alors cette personne devient une publicité pour Iblis (le diable).

Mais si cette personne est destinée à choisir l'Islam[2] elle évitera le piège.

Dans le cas où le diable n'a pas réussi son coup, il persiste et ne désespère pas, il essaye d'entraîner cette personne vers le second piège.

2ème Piège : L'innovation [Al-Bid'â]

La *Bid'â* est préférable au diable que la perversité et le reste des actes de désobéissance, car le mal qu'elle peut engendrer risque de modifier la bonne ligne de la religion.

Le mal de la *Bid'â* est un mal à double effet, l'innovateur se charge de péchés et en même temps il modifie la religion.

La *Bid'â* est un péché énorme; le repentir de cet innovateur ne pourra être accepté que quand celui-ci délaissera cette innovation.

[1] C'est le 1er piège à poser.
[2] Avant même qu'elle ne soit créée.

Le diable réussit à mêler, piéger la personne en question dans la *Bid'â* (l'innovation), à ce moment fait de lui un « *Moubtadi'* » adjoint du diable qui fait la propagande de la *Bid'â*, appelle aux chemins rivaux à la ligne du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-. Si cet homme est bien lié à la Sunna et déteste la *Bid'â*, le diable à ce moment-là, tente de le pousser dans le 3ème piège.

3ème Piège : Pousser l'homme dans les grands péchés

A ce stade, le diable essaie à tout prix d'entraîner le musulman à commettre les grands péchés surtout si celui qu'on veut piéger est une personne de savoir[3].

Le diable essaie de le piéger pour l'utiliser comme moyen pour écarter les fidèles de la pratique de la religion, il est bien évident qu'un peuple pourrait être détourné facilement quand elle perd l'homme exemple, modèle à suivre.

Le diable trouve une personne naïve pour cette mission, faisant croire à celui-ci que propager le défaut de cette personne fait parti de la pratique de la religion alors que ce naïf ne se rend pas compte qu'il travaille pour le compte du diable.

Allâh -*Ta'âlâ*- dit :

« **Ceux qui aiment que la turpitude se propage parmi les croyants auront un châtiment douloureux ici-bas comme dans l'au-delà.** »
(Sourate 24, verset 19)

Cette punition mentionnée dans le verset précédent « **châtiment douloureux** » atteint ceux qui souhaitent propager les défauts de leurs frères au lieu de les conseiller, qu'en pensez-vous alors de ceux qui arrivent au stade de diffuser les défauts de quelqu'un au sein de la communauté.[4]

Les péchés commis par cette personne en question font parti des péchés entre Allâh et les hommes, ceux-ci peuvent être pardonnés si le pécheur se repent, regrette sa faute, demande le pardon alors que le naïf "haut parleur" a fait une injustice envers cette personne en question "chercher à dévoiler les défauts de quelqu'un" ce genre de péchés font parti des péchés entre hommes, ne profitent du pardon que par un arrangement entre deux (oppresseur et opprimé) dans ce monde ; et si ce n'est pas le cas, par règlement des comptes le jour du jugement dernier.

Par ce moyen le diable entraîne cette personne "haut parleur" à dévoiler, scandaliser toucher à la dignité de son frère, mais ne sait-il pas que rien n'échappe à la connaissance de Allâh ?

Allâh sait tout, même ce qu'on dit à soi-même quand on est seul. Si le diable ne réussit pas ce piège-ci il essaie le suivant.

---

[3] Savant suivi par les hommes.
[4] Normalement un musulman doit conseiller son frère musulman au lieu de propager ses défauts.

4ème Piège : Les petits péchés

Les petits péchés peuvent causer la perte d'une personne s'ils s'accumulent. Le Prophète *-sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam-* dit : « **Méfiez-vous des petits péchés** ».

Il *-sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam-* dit un hadith dont le sens est l'exemple d'un groupe de voyageurs chacun a ramené un bout de bois, ils ont réussi à préparer de quoi manger. Le diable entraîne donc cet homme vers l'accumulation des petits péchés.

Il ne cesse de le faire croire que les petits péchés ne sont pas graves de sorte que la personne qui commet les grands péchés déçue de ceux-ci se trouve dans un stade meilleur que ce "petit pécheur".

Car on voit bien que celui qui vit déçu de ces péchés (grands péchés) les reconnaît comme tels, finit un jour par les désavouer et se repent finalement, or celui qui y néglige ne se repent presque jamais. Dans le cas où le diable échoue à ce stade, il essaie d'entraîner le serviteur vigilant vers le 5ème piège.

5ème Piège : Le permis [Al-moubah]

Ce sont les actes qui ne rapportent ni récompenses ni péchés. Ici le diable essaie de dévier le serviteur de certains actes bénéfiques pour lui au Jour de la Résurrection. Il peut utiliser divers moyens pour l'empêcher de réaliser le but pour lequel cet adorateur a été créé.

Si cette personne réussit à bien gérer son temps de manière qu'elle ne perd pas les minutes de sa vie, elle œuvre en permanence bénéfiquement pour elle (pour son au-delà). Le diable cette fois-ci utilise le 6ème piège.

6ème Piège : C'est d'occuper le serviteur dans des œuvres moins avantageuses que d'autres.[5]

Le diable ne désespère pas de dévier ce serviteur même après avoir échoué dans les premiers pièges. En effet il va user ses ruses pour orienter cet adorateur vers des actes qui même bons ne rapportent pas à son auteur autant de récompenses et de mérites que d'autres.

Il enjolive ces actes de moins grandes valeurs de manières à ce que le fidèle passe à côté et rares sont ceux qui arrivent à déceler, percevoir que le manipulateur de ce détournement est le diable. L'homme ne voit dans ses actions que du bien et il sait que le diable ne pousse qu'à faire le mal. Il est donc persuadé que son acte a été guidé par Allâh.

Dans ce cas le serviteur est excusé car son savoir est limité, et il ne peut distinguer la stratégie du diable qui inspire soixante dix bonnes œuvres pour l'entraîner dans une seule œuvre mauvaise ou bien pour l'écarter d'une œuvre meilleure que ces soixante dix. L'homme ne peut atteindre ce niveau de clairvoyance que par une lumière de guidée que Allâh met dans le cœur de ce dernier.

[5] Ces occupations sont en générale celles qui ramènent moins de récompenses que d'autres

La cause de cette guidée divine étant le suivi du Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*- et l'attachement à ses traditions (*Sunna*) qui amènent le serviteur à connaître et cibler les œuvres les plus méritoires pour les hommes et les plus agréées par Allâh.

Ne connaissent vraiment ce stade de guidée que les hommes qui sont les héritiers de la science donnée au Prophète -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*-, ceux qui le prennent pour exemple, et modèle à suivre, alors que la plupart des hommes vivent dans l'indifférence vis-à-vis de ceci. Allâh fait grâce à celui qu'Il veut parmi Ses serviteurs.